

# La réserve naturelle du marais d'Yves fête ses 25 ans...!



*Il y a 2000 ans*, de vastes plages d'alluvions parsemées d'îles se découvrent à marée basse sur la rive droite de la Charente. La houle et les courants marins, en déposant sables et galets, forment des cordons qui s'enracinent sur l'île de Châtelailon. C'est sur l'extrémité sud des troisième et quatrième cordons que se trouvent les terrains qui constituent la Réserve Naturelle. Ils n'apparaîtront qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et sont en constante évolution.

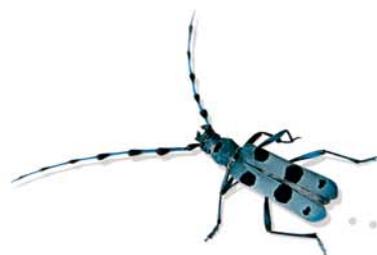
**Estran vaseux**, dunes sèches et pannes, ancienne lagune, marais et roselières, prairies humides, haies de tamaris, bosquets et fourrés... une belle mosaïque de milieux naturels s'est installée sur ce petit coin de littoral.

Situé sur une des principales voies de migration, ce territoire accueille déjà de nombreux oiseaux en halte migratoire ou en hivernage.

**Dès les années 70**, ce rivage d'une remarquable richesse biologique est convoité par divers projets d'aménagement. Un groupe de naturalistes et de scientifiques se mobilise alors pour la sauvegarde du site. La parution au Journal Officiel du 28 Août 1981 du décret de création de la réserve naturelle nationale du marais d'Yves permet ainsi de protéger ce territoire de façon pérenne.

**L'élaboration d'un plan de gestion**, document de référence dans lequel sont définis les objectifs de conservation et de sensibilisation, se révélera un support de travail précieux pour la préservation d'un site exceptionnel.

Aujourd'hui, la réserve naturelle fête ses 25 ans, 25 ans d'actions au service de la nature...



# Protéger...



L'originalité de ce petit territoire tient à la succession des paysages et des habitats, liée à son histoire géomorphologique. La gestion développée depuis 25 ans s'est attachée à conserver cette diversité, caractéristique du littoral ouest-atlantique. La mise en place d'une gestion écologique par le pâturage ainsi qu'une gestion hydraulique ont constitué les interventions majeures pour atteindre cet objectif.

## Une gestion active adaptée à chaque habitat naturel

**La lagune** et ses îlots servent de reposoir à marée haute pour les petits et grands échassiers (appelés limicoles) et les canards qui s'alimentent sur la vasière de la baie d'Yves. Le pâturage extensif par les Poneys Highland est nécessaire d'avril à octobre afin de limiter la progression de la végétation (scirpes et joncs) et de favoriser la diversité floristique.

Depuis 1987, une pompe photovoltaïque permet d'alimenter régulièrement la lagune en eau. Cette gestion hydraulique bénéficie particulièrement aux oiseaux.

**Les prairies sur sable.** Au nord de la réserve se développe une végétation sur le cordon dunaire fossile dont la préservation était menacée par le développement excessif des saules. Un chantier de dessalage, effectué entre 1994 et 1996, est complété efficacement en hiver par le pâturage extensif du troupeau de vaches Highland.

**La roselière.** Cet habitat à fort intérêt écologique abrite de nombreuses espèces d'oiseaux inféodées à ce milieu : le Busard des roseaux, le Phragmite des joncs, des Rousserolles turdoïde et effarvate, etc. Des ouvrages hydrauliques ont été installés pour la maîtrise du niveau d'eau. Depuis la création de la réserve, une augmentation de la surface de roselière a pu être observée. L'arrêt du pâturage estival sur la zone a favorisé cette extension. De plus, la roselière a profité de l'ouverture du milieu et de l'apport de matières organiques après le raz de marée de 1999.

**Les dunes.** La gestion des habitats ne nécessite pas forcément une intervention humaine. Le statut de protection a permis la sauvegarde des dunes où pousse une plante très rare, endémique du littoral atlantique français, protégée au niveau national et prioritaire au niveau européen, le Cynoglosse des dunes.



© Adrien Lambrechts

Un rivage préservé.

**Les prairies humides.** Les parcelles anciennement cultivées ont retrouvé la flore caractéristique des prairies humides. L'intérêt biologique de ces prairies restaurées est multiple : d'une part, pour la richesse floristique ; d'autre part, pour les anatidés herbivores (Oies cendrées et Canards siffleurs) et les limicoles qui viennent s'y alimenter.

Ici, le pâturage doit être adapté aux exigences écologiques variées : la hauteur de la végétation doit être faible pour les oiseaux nicheurs et les migrateurs. De plus, les orchidées ne peuvent supporter le pâturage.

Le troupeau de vaches est donc présent sur ces prairies au mois de mars, retiré de mai à juin, et transféré au nord de la réserve en hiver afin d'éviter la détérioration du sol.

La lagune, habitat prioritaire au niveau européen, est d'un intérêt majeur pour l'accueil des oiseaux hivernants et migrants.

© Karine Vennel

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*).

© Christian Aussaguel



## Des dates qui font son histoire...

28 août 1981



Réserve Naturelle  
MARAIS D'YVES

• La Réserve Naturelle est créée par **Décret ministériel**.

1981



• Acquisition par le Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres (**CELRL**) de 62 % de la superficie de la réserve.

1982



• L'Etat délègue la gestion à la Ligue pour la Protection des Oiseaux (**LPO**).

# Gérer...



© Jean-Louis Le Moigne

Canard souchet  
(*Anas clypeata*).



© RN marais d'Yves

Cynoglosse des dunes  
(*Omphalodes littoralis*).

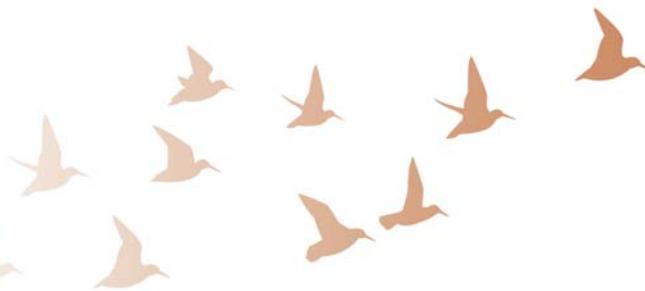
## La faune et la flore : une diversité préservée et enrichie

**Les oiseaux.** Dès la mise en protection du marais d'Yves, la fréquentation des oiseaux hivernants et migrateurs s'accroît. Ainsi, en hiver, plus de 20 000 limicoles, environ 1 500 canards et plusieurs centaines d'Oies cendrées se partagent l'espace. On observe ce qu'on appelle "l'effet réserve" : les populations des différentes espèces d'anatidés et de limicoles utilisent en nombre le site fonctionnel réserve naturelle/baie d'Yves.

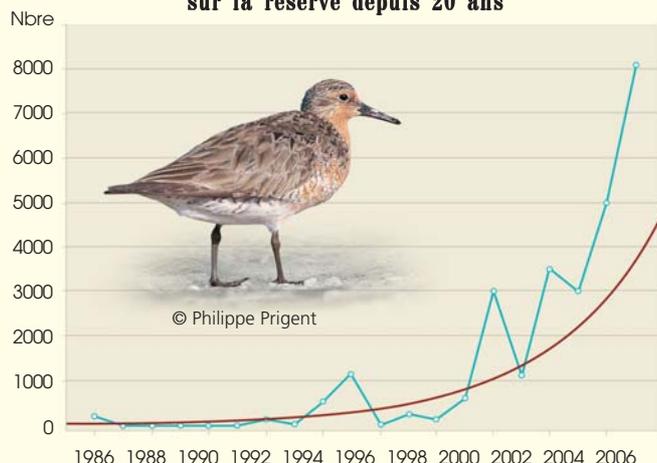
250 espèces d'oiseaux profitent de la quiétude et des ressources alimentaires offertes par la réserve.

Les oiseaux migrateurs viennent également nombreux sur la réserve sur de courtes périodes : en 15 ans, les effectifs d'Avocette élégante passent de 0 à 600 individus en migration postnuptiale...

**Les amphibiens.** Neuf espèces d'amphibiens ont été recensées dans la réserve naturelle dont trois espèces à forte valeur patrimoniale : le Pélobate cultripède ou Crapaud à couteaux *Pelobates cultripes*, la Rainette méridionale *Hyla meridionalis* et le Triton marbré *Triturus marmoratus*, espèces méditerranéennes en limite nord de leur aire de répartition. Leurs populations se maintiennent sur la réserve grâce



### Évolution de la présence du Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*) sur la réserve depuis 20 ans



Orchis parfumé  
(*Orchis fragrans*).

© Christophe Penot

Le pélobate cultripède  
(*Pelobates cultripes*), espèce  
en déclin au niveau national.

© P. Orsini



**La flore.** La diversité des sols et des milieux de la réserve a permis le développement d'une flore très riche et diversifiée : plus de 570 espèces de plantes à fleurs peuplent aujourd'hui la réserve. La restauration des prairies a permis le renforcement d'espèces peu représentées comme l'*Orchis fragrans* (une centaine de pieds en 1991, plusieurs milliers en 1998), et l'apparition spontanée de nouvelles espèces comme le *Crypsis aculeata*, une petite graminée extrêmement rare, protégée au niveau régional et inscrite sur le Livre rouge de la Flore menacée de France.



© Yann He

1987



• Des **brouteurs** introduits au service de la biodiversité.

1987



• Avec l'ouverture du Centre Nature, la réserve renforce sa capacité d'accueil du **public**.

1991



• Le **réseau hydraulique** de la réserve se perfectionne pour l'accueil des oiseaux...

# Sensibiliser

La connaissance du patrimoine naturel par le plus grand nombre est une condition de sa sauvegarde. Les réserves naturelles sont par excellence des lieux où cette connaissance peut se développer dans le respect du milieu naturel.

Dès 1985, le Conseil Général installe un observatoire panoramique sur les sablières, terrains dont il est propriétaire au nord de la réserve naturelle.

## L'éducation à l'environnement, un moyen pour protéger la nature



Le Centre Nature.  
© Karine Vennel

### Une nature exceptionnelle à proximité...

De par sa configuration, la réserve naturelle du marais d'Yves est un site où l'observation des oiseaux est très facile. Ainsi plusieurs observatoires se sont succédés au bord de la lagune, reposoir principal des oiseaux d'eau.

### • 2005 : un livret sur la flore de la réserve.

38 espèces de plantes à fleurs sont abordées dans les 56 pages que compte le livret. Présentées tout d'abord dans leur milieu de vie, chaque plante est ensuite détaillée selon ses caractères particuliers, son statut de protection, une relation étroite avec un insecte, une anecdote...



### Différentes manières d'y accéder...

Le Centre Nature est la porte d'entrée de la réserve naturelle, c'est le point de départ des visites accompagnées sur le site. Une large baie vitrée ouverte sur la lagune permet également de saisir les instants de la vie sauvage au fil des saisons. Expositions, coin lecture ou vidéo, diorama enrichissent cet espace d'accueil.

Environ 15 000 visiteurs découvrent les richesses de la réserve chaque année grâce à une approche thématique variée : découverte de la réserve, découverte de la flore, Safari junior, sortie crépusculaire, sortie à vélo, visite à l'observatoire, etc.

## Des outils de communication...

### • 1997

Exposition de présentation de la réserve naturelle.

### • Les dépliants

1987 > 1995 > 2005

La charte graphique des réserves naturelles évolue.

### • 1999

Edition d'une série de cartes postales.



## Des supports pédagogiques...

Des outils pédagogiques, dont l'approche est complémentaire aux visites accompagnées, ont été élaborés par l'équipe d'animation de la réserve. En voici quelques exemples :

### • 2002 : parution du dossier pédagogique.

Le dossier pédagogique constitue une aide technique pour la préparation et/ou le bilan d'une visite de la réserve. Il s'adresse aux enseignants et aux animateurs.

### • 2004 : l'arrivée des Raconte-tapis.

Inspiré par un album jeunesse ou par un conte, le Raconte-tapis® est une base décor réalisée en tissu sur laquelle évoluent des personnages également en tissu rembourré.

Il permet d'aborder avec le jeune public (de la maternelle aux classes primaires et hors cadre scolaire), des thèmes liés à la culture naturaliste : la diversité du monde vivant, la migration des oiseaux et l'intérêt des espaces naturels protégés.



ermieu



© Yann Hermieu

Le Raconte-tapis, outil pédagogique faisant appel à l'imaginaire, est une passerelle vers la sensibilisation à la protection de la nature.

1996



• La réserve naturelle est intégrée au réseau des **Pôles-nature** du Conseil Général.

1999



• 27 décembre, l'**ouragan Martin** déferle sur la Charente-Maritime.

2006



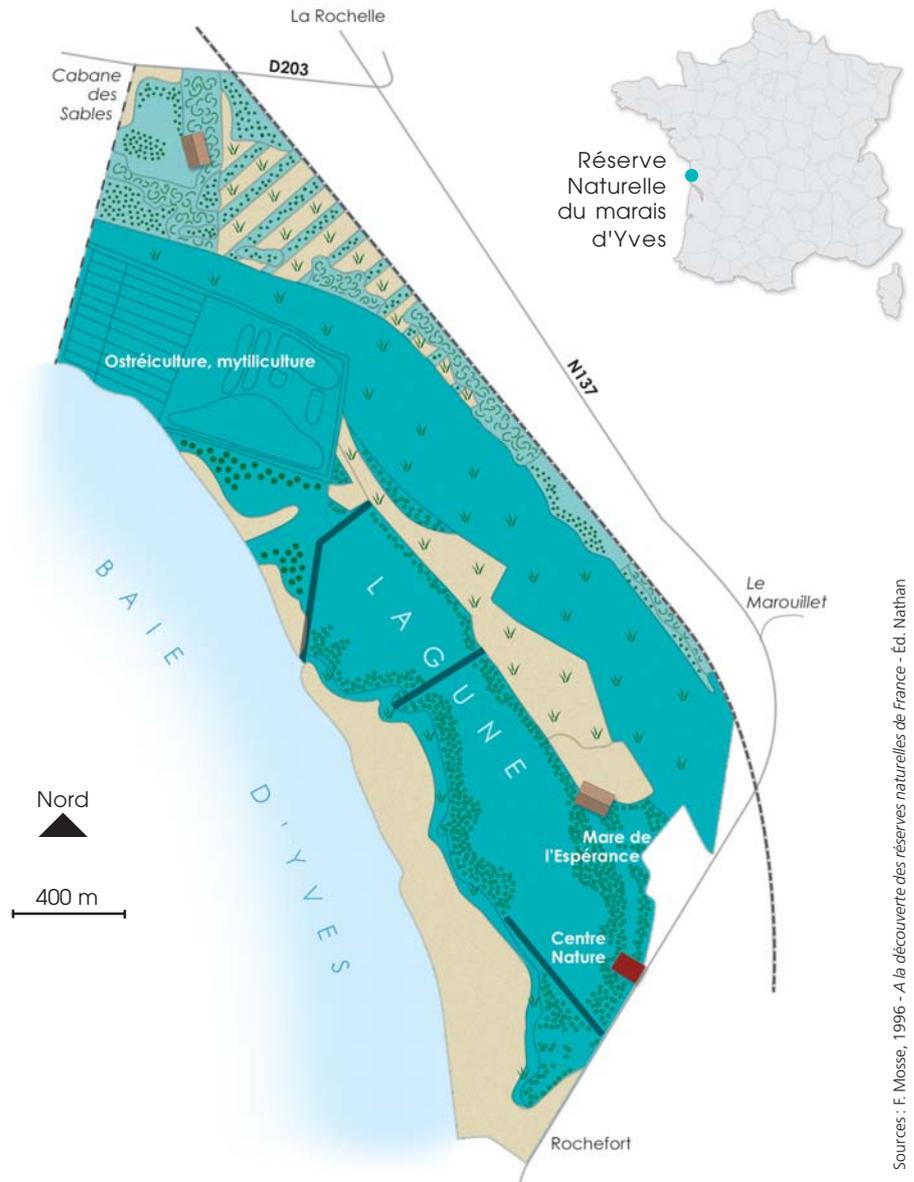
• Inauguration d'un observatoire accessible aux personnes **handicapées**.

# Les milieux naturels de la réserve



Légende :

-  Eau saumâtre
-  Eau douce
-  Dune
-  Prairie
-  Prés salés
-  Fourré de Saules
-  Roselière
-  Joncs
-  Digue
-  Observatoire



Sources : F. Mosse, 1996 - A la découverte des réserves naturelles de France - Éd. Nathan

## 27 DÉCEMBRE 1999 : La tempête (ouragan Martin) et le raz-de-marée... Un épisode marquant dans l'histoire de la réserve

**La réserve a été submergée à 99 %.** Les dégâts ont été à la hauteur de cet événement climatique : de grosses brèches dans la dune, des milieux d'eau douce envahis par la mer, 5 cm de vase sur l'ensemble du site, tout le matériel de gestion (camions, tracteurs, outils...) noyé dans l'eau salée, des kilomètres de clôtures détériorés voire balayés, l'observatoire principal volatilisé, des centaines de mètres cubes de déchets ostréicoles et divers déposés ou enchevêtrés dans les clôtures, les buissons et les haies.

**Un paysage d'apocalypse.** C'est la partie boisée du nord de la réserve qui a payé le plus lourd tribut. De nombreux arbres se sont retrouvés à terre et d'autres sont morts sur pied avec l'apport de sel. Grâce au soutien financier de l'Agence de l'eau, et à l'aide des jeunes de l'IME (Institut médico-éducatif) de Saint-Ouen, des centaines d'arbres ont été retirés, restaurant ainsi les mares.

Cet événement climatique à caractère ponctuel est sans doute un signal d'alarme. En effet, le littoral est menacé par la montée du niveau de la mer. Quel avenir peut-on alors envisager pour les écosystèmes fragiles de la réserve naturelle ?



© Karine Vennel

## Depuis 1981, une main d'œuvre enthousiaste et efficace...



- De 1981 à 2006, l'équipe permanente initialement réduite au seul conservateur, compte aujourd'hui 4 personnes.
- 32 objecteurs de conscience ont prêté main forte à l'équipe permanente entre 1984 et 2001.
- Depuis 1987, 15 bénévoles assurent, avec un membre de l'équipe, l'accueil du public au Centre Nature tous les dimanches après-midi. De nombreux éco-volontaires viennent également en renfort au moment des vacances scolaires. Plus de mille personnes ont apporté leur aide aux multiples activités de la réserve.
- De plus, depuis la tempête de 1999, chaque jeudi, des jeunes de l'Institut Médico Educatif (IME) de Saint-Ouen (association ADAPEI) apportent une aide précieuse à la réalisation de chantiers.



### Nos partenaires



Agence de l'Eau  
Adour-Garonne



### Réserve naturelle du marais d'Yves

LPO • Ferme de la Belle Espérance • 17340 Yves

Tél./Fax 05 46 56 41 76 • marais.yves@espaces-naturels.fr

Conception/Réalisation : Réserve naturelle du marais d'Yves (Marie-Laure Cayatte/Karine Vennel)

Maquette, mise en page : Antoine Barreau - LPO Service Éditions N°ED0607005AB © 2006

Imprimé sur Cyclus print par Imprimerie Lagarde - 17 Breuillet - Label Imprim'Vert

Photographies de couverture (de haut en bas) : Fabrice Cahez, RN marais d'Yves, Karine Vennel, Cécile Détrout.

